

Dictionnaire berbère tachelḥiyt – français

Tome 1

Handbook of Oriental Studies

HANDBUCH DER ORIENTALISTIK

SECTION ONE

The Near and Middle East

Edited by

Maribel Fierro (*Madrid*)

M. Şükrü Hanioglu (*Princeton*)

D. Fairchild Ruggles (*University of Illinois*)

Florian Schwarz (*Vienna*)

VOLUME 188/1

The titles published in this series are listed at brill.com/ho1

Dictionnaire berbère tachelḥiyt – français

*établi sur la base d'ouvrages publiés et non-publiés,
d'études et documents divers, de thèses universitaires,
d'archives, et de recherches sur le terrain*

Les mots berbères sont en ordre alphabétique

TOME 1

A–E

par

Harry Stroomer



BRILL

LEIDEN | BOSTON

Illustration de couverture: Agadir Ighil Ifrane, Ida Ou Gnidif © Bart Deseyn

The Library of Congress Cataloging-in-Publication Data is available online at <https://catalog.loc.gov>
LC record available at <https://lccn.loc.gov/2024052507>

Typeface for the Latin, Greek, and Cyrillic scripts: "Brill". See and download: brill.com/brill-typeface.

ISSN 0169-9423

ISBN 978-90-04-71644-5 (hardback, set)

ISBN 978-90-04-70049-9 (hardback, vol. 1)

ISBN 978-90-04-70051-2 (hardback, vol. 2)

ISBN 978-90-04-70045-1 (hardback, vol. 3)

ISBN 978-90-04-70047-5 (hardback, vol. 4)

ISBN 978-90-04-70050-5 (e-book, vol. 1)

ISBN 978-90-04-70052-9 (e-book, vol. 2)

ISBN 978-90-04-70046-8 (e-book, vol. 3)

ISBN 978-90-04-70048-2 (e-book, vol. 4)

DOI 10.1163/9789004700505

Copyright 2025 by Harry Stroomer. Published by Koninklijke Brill BV, Plantijnstraat 2, 2321 JC Leiden, The Netherlands.

Koninklijke Brill BV incorporates the imprints Brill, Brill Nijhoff, Brill Schönningh, Brill Fink, Brill mentis, Brill Wageningen Academic, Vandenhoeck & Ruprecht, Böhlau and V&R unipress.

Koninklijke Brill BV reserves the right to protect this publication against unauthorized use. Requests for re-use and/or translations must be addressed to Koninklijke Brill BV via brill.com or copyright.com.

For more information: info@brill.com.

This book is printed on acid-free paper and produced in a sustainable manner.

Remerciements

Ce dictionnaire est le résultat d'un projet auquel j'ai travaillé pendant des années, au cours de périodes de longueur variable. Je me suis embarqué dans cette entreprise en 1986, dans le cadre de mon poste à l'université de Leyde (Leiden), où j'ai travaillé de 1976 à 2011 à l'UER Langues arabe, persan moderne, turc, sud-sémitique et berbère, aujourd'hui rebaptisée *Middle East Studies*. Pour moi, cela a toujours été un privilège de pouvoir, dans le milieu intellectuel stimulant de l'université de Leyde, m'attacher à l'étude des langues et civilisations sud-sémitiques et berbères, deux domaines immenses comportant des défis considérables et, pour une grande partie, de nombreux lieux de *terrae incognitae*. Ma retraite prise en 2011, j'ai continué à poursuivre un certain nombre de projets, dont ce dictionnaire.

Tout d'abord, j'exprime ma profonde reconnaissance envers A.J. Drewes (†2007), professeur en linguistique sémitique comparée et langues sud-sémitiques, avec lequel j'ai travaillé à partir de 1976 jusqu'à sa retraite en 1992. Outre un sémitisant, arabisant et éthiopisant, ce fut surtout un éminent linguiste descriptif et comparatiste. J'ai pu profiter de sa vaste érudition et de ses solides connaissances scientifiques. Lorsqu'en 1985 je décidai de me vouer, avec celle des langues sud-sémitiques, à l'étude des langues berbères du Maroc, il me soutint pleinement et vit bien l'importance de ce domaine de recherches pour les Pays-Bas.

Je suis très reconnaissant à l'égard d'Emeri van Donzel (†2017), arabisant, islamisant, éthiopisant, et jouissant d'une renommée internationale pour son rôle de rédacteur en chef de la deuxième édition de *l'Encyclopaedia of Islam*. Empreint d'une grande conscience des rapports sociaux et de qualités scientifiques, il a occupé une place très importante dans l'étude des langues et cultures du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord à l'université de Leyde. Il a, entre autres, fortement appuyé la fondation de la chaire extraordinaire *Langues afro-asiatiques, en particulier les langues berbères et sud-sémitiques*, que j'ai occupée de 2002 à 2012.

Je suis particulièrement redevable aux berbérissants bien connus de Paris Lionel Galand (†2017) et Paulette Galand-Pernet (†2011), qui m'ont accordé pendant des années leur chaleureux soutien. Lorsqu'au *Hamito-Semitic Congress* à Vienne (1987) je leur avais fait part du fait que j'avais commencé à travailler sur un dictionnaire berbère tachelhiyt-français, ils m'avaient vivement encouragé dans ce dessein. Ils m'ont aussi fait parvenir des matériaux textuels et lexicaux importants pour le dictionnaire : en 2001, Paulette Galand-Pernet m'a envoyé des fragments de son projet d'ouvrage *Textes sur la vie des femmes*

du Haut Atlas marocain. Quant à lui, Lionel Galand m'a fait cadeau en 2015 de l'importante et unique archive lexicale du capitaine Ropars.

Mes remerciements vont aussi à Roel Otten (Université d'Utrecht), arabisant et spécialiste du domaine du berbère rifain, qui m'a accordé son soutien indéfectible, en particulier au début de mon projet de dictionnaire.

Je remercie Pieter Reesink, berbérisant néerlandais doté d'une grande expérience en berbère kabyle et en charge de l'édition du *Dictionnaire kabyle-français* de J.M. Dallet, pour avoir généreusement partagé ses connaissances et mis à ma disposition ses documents d'archive sur le berbère tachelhiyt des Ida ou Tanan.

L'historien, expert dans l'histoire du Maroc Herman Obdeijn (université de Leyde), m'a invité à prendre part aux congrès sur le Maroc qu'il a organisés avec Abdelmajid Kaddouri quatre fois entre 1986 et 1992 : qu'ils en soient remerciés. Ces congrès m'ont donné l'occasion de faire connaissance avec de nombreux berbérisants marocains, et je suis toujours en contact avec certains d'entre eux.

L'Institut néerlandais à Rabat, le NIMAR, ouvert en 2006, a été d'une grande importance pour mon projet. Je remercie les précédents directeurs, Paolo de Mas et Jan Hoogland, qui m'ont permis de donner de 2006 à 2017 un cours annuel intitulé « langue et culture berbères tachelhiyt » aux étudiants néerlandais qui étudiaient au NIMAR.

Envers le directeur actuel du NIMAR, mon ami et collègue Léon Buskens, expert du Maroc, anthropologue et juriste, qui mieux que quiconque sait ce que comporte mon projet de dictionnaire berbère tachelhiyt, j'éprouve une gratitude spéciale. Il m'a toujours soutenu, et m'a souvent indiqué de nouvelles publications qui pouvaient être intéressantes pour mon dictionnaire.

Mon collègue Mohamed Saadouni, arabisant, berbérisant, qui travaillait précédemment à la bibliothèque de l'université de Leyde, et aujourd'hui à celle de l'université d'Amsterdam, locuteur du berbère tachelhiyt, né à Taznakhte, mérite ma gratitude pour les années de collaboration et d'amitié partagées. Depuis 1994, nous nous rencontrons régulièrement afin d'étudier ensemble des textes en berbère tachelhiyt et des manuscrits en berbère tachelhiyt écrits en caractères arabes. C'est avec un grand plaisir que j'évoque notre séjour de deux semaines dans son village natal de Taznakhte Qasba en avril 1998. J'y rencontrai, entre autres habitants, Mohamed Saadouni, son oncle qui porte le même nom, le conteur du village, qui nous a permis d'enregistrer 45 histoires sur cassettes, ainsi que ses fils Abdellatif et Khalid, qui possèdent le même talent de narrateur. Nous avons aussi des enregistrements d'histoires provenant du même village dites par les conteuses Lalla Fadna et Innama, ainsi que du fameux comédien itinérant Baqchiche.

Parmi mes collègues marocains, je remercie en particulier Ahmad Boukous, professeur et directeur de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM) de

Rabat, les professeurs El-Houssain El-Moujahid (IRCAM) et Fatima Boukhriss (IRCAM/université de Rabat), qui m'ont toujours accordé un soutien important pour mes projets.

À Omar Amarir (université de Casablanca) aussi vont mes remerciements, lui qui m'a fait faire connaissance en 1992 à Casablanca avec un certain nombre de *rrways*, représentants de la tradition berbère tachelhiyt des troubadours du Sud du Maroc. Il m'amena aussi dans des lieux où des groupes de *ahwas* tenaient leurs répétitions hebdomadaires, et dans des studios d'enregistrement qui étaient spécialisés dans la musique berbère tachelhiyt du Maroc méridional.

Un merci chaleureux également à Lahcen Hira (université de Kénitra), avec qui j'ai transcrit et traduit un grand nombre de chants de la tradition des *rrways*.

Abderrahmane Lakhsassi (université de Casablanca) m'a reçu à Casablanca et a partagé avec moi sa grande connaissance des *rrways*, et en particulier du renommé Lhajj Bel'id, qu'il en soit remercié ici. C'est avec plaisir et satisfaction que je me remémore notre collaboration à l'article sur le *rrays Azɣriy*.

Merci aux employés de *Radio Agadir* qui ont fait une copie du répertoire complet des chants du *rrays* Lhajj Bel'id à mon intention en 1998.

Merci aussi aux nombreux informateurs linguistiques et locuteurs qui ont apporté leur contribution aussi bien aux Pays-Bas qu'au Maroc. J'évoque ici le nom de toutes ces personnes: Mohamed et Fatima Abrache (Essaouira), *rrays* Boumia Aâchour (Tiznit), Mustapha Amahmoud et Muhamad Amahmoud (Amizmiz), Hemmou Aït Oumkayen (Agni / Ouirgane), Khadija Azalam (Amsterdam / Ida ou Tanan), Rachida Azough (Amsterdam), Muhamed Bidari et Ibrahim Bidari (Ouirgane), Touria Bouhkim (Amsterdam / Ouarzazate), Lahcen Bouzidi (Agadir / Oulad Berhil / Tafingoult), Dris Bouras (Amsterdam / Amizmiz), Mohamed Bouras (Marrakech / Amizmiz), le forgeron (anonyme) d'Aït Ourir, Imam al-Hanafi (Tiznit), le fils se Lhajj Bel'id (Tiznit), Fadna Lboutizi (Agadir / Mesguina), Latifa et Fadna Lbouzid (Agadir Bouargane), A. Ouchlif (Agadir / Ida ou Tanan).

Après avoir introduit la berbérologie à l'université de Leyde, j'ai eu la possibilité de diriger un certain nombre de thèses de doctorat et de projets post-doctoraux (*Post Docs*). Ces parcours m'ont beaucoup appris et j'en éprouve de la reconnaissance.

Je commence par remercier Nico van den Boogert, spécialiste du domaine des manuscrits berbères tachelhiyt, qui m'a accompagné dans douze déplacements à Aix-en-Provence, où nous avons pu étudier et « défricher » le Fonds Roux, à l'époque totalement inconnu. C'est avec un grand plaisir que j'évoque notre collaboration amicale et nos discussions animées pendant tous nos séjours à Aix-en-Provence.

Je remercie également Maarten Kossmann, spécialiste dans le champ du berbère rifain, du touareg et de la linguistique comparée du berbère, et depuis 2017 professeur d'Études berbères à l'université de Leyde. De 2002 à 2011, nous avons travaillé ensemble dans le contexte du programme d'études de *maîtrise de berbérologie*. C'est avec un sentiment de satisfaction que j'évoque notre collaboration ainsi que les discussions animées sur notre domaine d'études.

À Mena Lafkioui, linguiste, spécialiste du berbère rifain, aujourd'hui Directeur d'études / Directeur de recherche (HDR) (École des hautes études en sciences sociales) (EHESS et CNRS), j'adresse mes remerciements pour les nombreuses discussions que nous avons tenues dans le cadre de son projet post-doctoral (*Post Doc*) *Atlas des dialectes rifains* (université de Leyde, 2000-2004), ainsi que les conversations constructives sur mon projet de dictionnaire hors des séances de travail lors du congrès de l'Academia Ambrosiana à Milan.

Merci à Stanly Oomen, doctorant à l'université de Leyde, (†2023), spécialiste du domaine du rifain, du berbère oriental et de la linguistique berbère comparée, pour l'intérêt qu'il a toujours manifesté pour mon projet de dictionnaire. En collaboration fertile avec lui, il m'a été possible de publier en 2009 le travail inédit de T.F. Mitchell (University of London, University of Leeds, † 2007) sur le berbère zouara (Libye).

Envers le spécialiste du berbère rifain Khalid Mourigh (PhD université de Leyde, 2014) je suis reconnaissant de l'intérêt qu'il a manifesté pour mon projet de dictionnaire et d'avoir signalé au grand public le travail scientifique accompli concernant le berbère aux Pays-Bas.

Je remercie les nombreux collègues français qui m'ont apporté soutien et encouragement au cours de la période 1989-2008 comportant vingt-cinq visites au Fonds Roux à Aix-en-Provence.

Gabriel Camps (†2002) et Marceau Gast (†2010), directeurs du *Laboratoire d'anthropologie, de préhistoire et d'ethnologie des pays de la Méditerranée occidentale* (LAPEMO). Chacun d'eux m'a encouragé à étudier les matériaux lexicaux tashelhiyt du Fonds Roux, à les inclure dans mon dictionnaire et à publier les textes qui ne l'avaient pas été. Ils m'ont donné carte blanche pour pouvoir examiner à ma guise ces archives si importantes pour mon projet.

Je dois un remerciement spécial à Madame Claude Brenier-Estrine, la « responsable du Fonds Roux », qui était plus que quiconque consciente de la valeur scientifique et culturelle de ces archives, et qui s'est engagée avec efficacité et vision pour assurer l'étude et la publication des documents, pour la plupart non publiés, qui y reposent.

Merci aussi aux membres du personnel qui, après le départ de Claude Brenier-Estrine en 2006, se sont occupés du Fonds Roux : Bérengère Clément, Hassan Moukhliiss (†2022), Evelyne Didier et Olivier Dubois.

À mon collègue Michael Peyron (émérite des universités de Grenoble, Rabat et Ifrane), berbérisant, spécialiste de l'histoire et de la poésie orale du Moyen-Atlas, je suis redevable de sa collaboration enthousiaste dans le Fonds Roux. Dans les années 2000, 2001 et 2002, pendant plusieurs semaines, nous avons simultanément procédé au catalogage des documents du Fonds Roux. Michael se chargeait des documents du Moyen-Atlas, et moi-même des documents en berbère tachelhiyt.

Merci également à Alphonse Leguil (INALCO Paris, †2005), qui a mis ses archives personnelles de berbère tachelhiyt à la disposition de ce projet de dictionnaire.

Je remercie en particulier Catherine Taine Cheikh, (directeur de recherches CNRS Paris), pour avoir bien voulu corriger le français dans la version datant de 2011 du dictionnaire.

Pour les corrections et ajouts textuels et sur le contenu qu'il a apportés à la version datant de 2011 du dictionnaire, je remercie aussi mon ami Claude Béringuié (chercheur indépendant, Banyuls-sur-mer), expert du berbère tachelhiyt et Moyen-Atlas.

Je dois des remerciements aux collègues étrangers suivants :

- John Cooper (chercheur indépendant Norwich / Aït Ourir) pour la correspondance détaillée échangée avec moi au sujet de questions lexicales, au cours des périodes dans lesquelles il a travaillé à la traduction en anglais de *La vie berbère par les textes* et à la traduction en anglais des textes du chercheur japonais Aki'o Nakano.
- David Sudlow (chercheur indépendant / Montpellier) pour son aide dans la publication des histoires de Sindbad.
- Doyle Hatt (University of Calgary, Canada), qui a mis à la disposition de ce projet de dictionnaire ses archives personnelles en berbère tachelhiyt sur les Ida ou Tanan.

Merci également à l'Institut néerlandais d'Études avancées (NIAS) à Wassenaar, où, dans des conditions idéales, j'ai pu réaliser une première version de mon dictionnaire dans la période de septembre 2010 à juillet 2011.

Je suis redevable d'un merci souligné à Rüdiger Köppe († 2024), africaniste, juriste, éditeur (*Köppe Verlag*, Cologne) pour la collaboration agréable et efficace grâce à laquelle la collection de monographies *Berber Studies*, commencée en 2000, a grandi pour atteindre entre-temps 59 volumes.

En 2013, l'expert bien connu en composition typographique Henk Pel (Driebergen) m'a donné des indications qui se sont révélées importantes pour la construction des entrées de ce dictionnaire. Je l'en remercie chaleureusement.

Avec Peter Groen de l'entreprise *Woordvorm*, j'ai eu l'occasion de travailler plusieurs fois d'une excellente façon sur des projets de publications qui exigeaient des aptitudes techniques spéciales.

Je remercie Michèle Boin (Centre d'Études africaines, Leyde), qui a traduit en français l'introduction et les remerciements, et a corrigé la bibliographie.

Pour les nombreuses sortes d'apports inspirateurs glanés en cours de route, je remercie mes collègues de l'université de Leyde: Ronald E. Kon et Remke Kruk de la section arabe; Marijn van Putten (LUCL), Margaretha Folmer, Martin Baasten de la section hébreu-araméen, aussi bien que mes collègues de la section arabe de l'université d'Amsterdam: Manfred Woidich, Arie Schippers († 2023), Rudolf de Jong (Amsterdam/ Le Caire († 2024)).

Chanter a toujours été très important pour moi. Le chant m'a apporté un grand plaisir et soutien au cours du processus de production de ce dictionnaire. C'est pourquoi je remercie ici ma professeure de chant Margot Kalse (Key2Singing / Leyde). Ses leçons et ses projets musicaux ont joué un rôle non négligeable dans mon existence. Je remercie également mon ami et ancien collègue Willem Stoetzer. À partir de 2011, Willem et moi tenions le mardi, une semaine sur deux, une soirée musicale pendant laquelle nous nous efforcions de faire sonner le *Lied* allemand (Schubert, Brahms, Schumann) le mieux possible. Willem commençait en général la soirée en posant une question sur la progression du dictionnaire. Puis il accompagnait mon chant au piano avec patience, précision et gaieté, pour moi une expérience importante et instructive. Willem a revu et corrigé l'introduction du dictionnaire avec la même patience et la même précision, ce pour quoi je le remercie de tout cœur.

Mes fils Lukas (1978) et Jan (1980), ainsi que ma fille Annelies (1983) ont été confrontés très tôt dans leur vie avec ce projet de dictionnaire. En les temps pré-numériques de 1986, ils m'ont aidé à coller systématiquement sur des fiches des mots et des exemples de phrases tirés d'une photocopie du *Vocabulaire Français-Berbère* de Destaing et de *Textes berbères en parler des Chleuhs du Sous* du même auteur, activité qui eut lieu plusieurs soirs de suite sous la lampe à la table familiale, dans notre maison d'alors à Warmond.

Le projet de dictionnaire a encore joué un rôle au cours de voyages que j'ai faits plus tard avec mes enfants. Mes fils m'ont accompagné pendant deux de mes voyages de recherche de terrain au Maroc, Lukas en 2000 et Jan en 2010. Leur curiosité m'a ravi, et je les remercie pour leur joyeuse compagnie. Ma fille Annelies et mon épouse Anne m'ont rendu visite, à mon grand plaisir, en 1997 pendant mon séjour de travail dans les archives à Aix-en-Provence.

Je dois d'abondants remerciements à mon épouse, Anne. Elle m'a toujours généreusement accordé son attention lorsque nous devons parler de questions de toutes sortes. Ses analyses présentées de façon tranquille et pourtant sagaces ont souvent été importantes pour moi. Sa compréhension, son soutien et sa confiance ont été cruciaux pour le succès de ce projet de dictionnaire.